« Un jour, il sera invoqué jusque dans les régions que la civilisation n'a pas encore visitées. Stanislas n'est déjà plus le pèlerin qui s'en va, humble et pauvre, chercher cette terre lointaine du repos, que Dieu lui a montrée : il est l'ange tutélaire, le puissant protecteur de sa patrie. Du haut du ciel, il frappe de terreur et disperse les cruels enfants de Mahomet, qui se croient déjà maîtres de la Pologne... Mais... O mon Dieu ! Infortunée Pologne ! cette fois, qui donc pourra la délivrer ? Trois aigles avides l'ont déchirée, et en retiennent les sanglants lambeaux dans leurs serres puissantes ! Qui pourra guérir ses plaies, lui rendre sa liberté et la foi de ses pères ? Je cherche dans la suite des siècles... Personne... Rois, guerriers, sages, elle a tout perdu, tout lui manque. Ah ! Voici cet enfant béni ! Il lutte contre l'aigle du nord et contre l'aigle du midi... Il les terrasse : la Pologne revit dans toute la splendeur de son courage et de sa foi.

« Gloire à vous, o mon Dieu ! qui avez choisi ce qu'il y a de plus faible et de plus petit en apparence, pour opérer les merveilles de votre miséricorde.

« Gloire à vous ! »

Voici le temps des fêtes littéraires dans les collèges, les académies, les écoles ; il faut des drames moraux et religieux, des drames où la vertu et la piété jouent le rôle qui leur convient, et sortent victorieuses et triomphantes de l'intrigue.

C'est ce qu'on trouve heureusement dans *Stanislas de Kostka*.

Nous l'offrons donc avec confiance aux directeurs de la jeunesse.

MARTURA. *ou un mariage civil*, par THÉODORE VIBERT. — Paris, Auguste Ghio, éditeur.

Soixante-dix pages seulement, mais bien remplies. Une idée chrétienne éloquemment défendue. Une grande question sociale magistralement posée et résolue en beaux vers, rudes quelquefois, mais mâles et bien frappés. M. Vibert est un militant ; il se passionne pour toutes les grandes et belles causes, — surtout pour celles qui touchent aux assises religieuses et sociales, — et armé du beau talent dont il a déjà fait preuve dans tant d'œuvres aussi remarquables par la forme que par le fond, il combat les bons combats, sans se faire le champion d'aucune école ni d'aucun parti. M. Vibert est connu au Canada, et ses ouvrages y sont aimés. Salut et succès à son nouveau poème !